



Les nouvelles de la cigogne

Publication à parution aléatoire du groupe Cigognes Loire

Numéro 1 — Janvier 2022

L'année est à peine entamée, et déjà les premières cigognes ont été aperçues dans la Loire :

- La première de l'année le 14 janvier aux Chenillas (Briennon), et par un membre du groupe Cigognes42 SVP ! Maria a même réussi à la photographier →
- Une le 18 janvier à Valeilles
- Trois le 24 janvier à la décharge de Mably
- Une à Unieux le 25 janvier



Pour l'instant, ce ne sont que des oiseaux de passage, mais les premières locales sont attendues dès la fin de ce mois.

Le groupe Cigognes42 déjà actif !

MALTAVERNE

A la fin du siècle dernier (si ...si), plusieurs plateformes de nidification ont été installées dans la Loire par la LPO. A ce jour, seule une sur les quatre est occupée. Le groupe Cigognes42 a décidé de recharger celle de Maltaverne (Briennon), particulièrement bien située.

Profitant du prêt d'une grande échelle de 10 mètres (merci à Vincent I.), nous avons donc préparé un nid douillet pour les futurs occupants. On peut vous dire qu'à cette hauteur là, ça bouge !



BORDS DE LOIRE VERS LES VARENNES (ST-NIZIER-SOUS-CHARLIEU)



Déjà redressée en janvier 2020 par le Groupe Cigognes, la plateforme s'était remise à pencher de façon inquiétante, sous l'effet des vents d'ouest, d'une assise peu stable (zone souvent inondée) et surtout du poids certainement conséquent du nid suite à 15 années d'occupation successives.

Il était temps d'intervenir. Rappel des troupes battu, neuf volontaires se sont aventurés en terrain marécageux. Premier objectif : atteindre l'objectif justement, sans y laisser une botte (prudent, René avait même enfilé les waders...). Ce qui fut fait moyennant un petit détour et franchissement d'un fossé en eau (profonde).



Deuxième objectif : soulager le mât en diminuant le poids du nid. Ce dernier est essentiellement constitué de terre(au), suite à la décomposition des branchages. Nous y avons trouvé aussi de la ficelle, des morceaux de bâches plastique, des joints de bocaux (!!!), des nids de moineaux, une coquille d'œuf, de nombreux vers de terre et une magnifique pelote de réjection très bien conservée. Le nid a été ramené à 1/3 de sa hauteur





Troisième objectif : redresser le mât. Nous avons quelques doutes sur la réussite de l'entreprise, notre précédente intervention ne nous avait pas permis d'atteindre la verticalité souhaitée. Mais le gain de poids gagné en haut et le terrain plus que spongieux en bas, ainsi que vingt membres vigoureux (bras et jambes) ont eu raison d'une force gravitationnelle quelque peu contrariante.



Yesssss !!!!



Photos avant-après les travaux : Francis Grunert

Photos des travaux : Maria Laine



Les nouvelles de la cigogne

Publication à parution aléatoire du groupe Cigognes Loire

Numéro 2 — 14 Février 2022

Du boulot en perspective pour un des couples de la Noaille (Briennon)

Couple particulièrement bâtisseur, puisque dès la première année (2020), le nid affichait déjà des dimensions respectables. Malheureusement, malgré le don inné de ces oiseaux à faire tenir une pareille structure sur trois fois rien, le nid a quand même basculé. Comment vont-ils rétablir la situation ? Réponse dans le prochain numéro...



ELLES ARRIVENT !

Traditionnellement le plus précoce, le couple de la plateforme de St-Nizier n'a pas failli à sa réputation. Le premier individu (en principe le mâle d'après la littérature) s'est installé dès le 30 janvier (le 31 en 2021).

Le lendemain, c'est au tour du nid de Vougy de retrouver son (sa) propriétaire avec 5 jours d'avance sur 2020 (Maria L.). Il faut croire que la Loire leur manquait.



St-Nizier : 1ère nuit au nid après plus de 5 mois d'absence



Le 3 février, c'est le couple des Guittons (Briennon) qui pointe le bec et réinvestit son nid sur le pylône électrique.



Le lendemain, une deuxième cigogne est furtivement aperçue vers le nid de Vougy, la paire sera vue ultérieurement dans les environs (Vincent M.), mais il faudra attendre le 11 pour confirmer les liens familiaux locaux (Maria L.)

Le 6 février, la deuxième cigogne de la plateforme de St-Nizier est enfin arrivée, et le 7, c'est celle du pont de Pouilly qui prend possession de son nid au milieu de la héronnière (Brigitte B.).



Le 9 février, jour faste, celle des bords de Loire vers Montély (nid à la cime du grand chêne) termine son voyage, et un couple pâture à la Noaille sous les cinq nids existants.



Le 12 février au soir, le couple à la cime du grand chêne est réuni.



Le lendemain 13 février, un couple fréquente les Chenillas (Maria L.). Cigognes locales ? Dans ce cas, elles auraient une semaine d'avance sur les dates 2021. Semaine bien utile car l'arbre portant leur nid est tombé pendant l'hiver, il leur faudra donc trouver un autre emplacement et reconstruire leur gîte. Du côté de l'Étang d'Ailly (Parigny), c'est toujours l'attente. Vont-elles revenir après leur échec de 2021 ?

Réponses (peut-être) dans le n° 3.



Les nouvelles de la cigogne

Publication à parution aléatoire du groupe Cigognes Loire

Numéro 3 — 24 Février 2022

Quelques bonnes nouvelles depuis la parution du N°2 :

- ◆ C'est bien le couple des Chenillas qui est arrivé le 12. Voir page suivante.
- ◆ La deuxième cigogne du pont de Pouilly toujours absente ? Arrivée le 14 février, avec une petite dizaine de jours de "retard" quand même. →
- ◆ Et enfin, la première de l'Etang d'Ailly a été vue sur son nid le même jour, pas franchement en avance non plus.
- ◆ Et le couple arrivé à la Noaille le 9 février est bien celui dont le nid a basculé cet hiver, mais sans tomber (voir le n°2 du 14 février 2022). Ni une ni deux, un nouveau nid est bâti en très peu de temps sur la tranche de l'ancien ! Espérons que tout cet échafaudage en équilibre incertain tiendra jusqu'à la fin de la saison...



Du 15 au 18, février, rien à signaler. Le lendemain, grosse agitation à la Noaille. Plusieurs cigognes sont arrivées (4 ? 5 ?) et certaines se chamaillent, se poursuivent, tournoient, se posent brièvement sur certains nids encore inoccupés avant d'en être chassés par d'autres. Au final, 3 des 4 nids encore vides de la Noaille sont revendiqués (M1, M3, 71), et l'une des cigognes "belliqueuses" semble être la propriétaire du nid des Chambons situé un peu plus au sud. Au final, pas moyen de savoir qui est qui !



Le 22 février, après encore 1 heure et demie d'observation, la situation est un peu plus claire :

- ◆ le couple des Chambons est au complet et vient régulièrement "semer le souk" à la Noaille. Pourquoi ?
- ◆ Une cigogne ne quitte pas le nid M1, sauf pour se nourrir brièvement, et le défend farouchement .
- ◆ Le couple M3, qui avait construit son nid trop tardivement pour se reproduire l'année dernière, ne semble pas certain de vouloir y faire sa vie, et revendique aussi les nids SUD et 71 encore inoccupés.
- ◆ Le couple M2, présent depuis le 9 février, ne semble pas supporter ces voisines agitées , et les chasse régulièrement dès qu'elles viennent pâturer sous le nid. Eh oui, y'a de l'ambiance à la Noaille...

Enfin, toujours le 22 février, Estelle P. repère la deuxième cigogne de l'étang d'Ailly (Parigny).

En résumé, il ne manque plus que les couples SUD et 71 à la Noaille ainsi que la partenaire M1.



ALERTE ELECTROCUTION !



Le 16 février, Maria L. surprend les cigognes des Chenillas, dont l'arbre supportant leur nid s'est écroulé cet hiver, en train de construire leur nouveau nid sur un poteau électrique 20.000 volts. Et ce, malgré les piques qu'ENEDIS avait installées en 2020. Car elles avaient déjà tenté le coup cette année là, suite à la chute de leur nid. La LPO est alertée le soir-même. Le lendemain, ENEDIS est prévenue. S'ensuit un échange de courriels entre la



LPO, ENEDIS, la DREAL et l'OFB. Rappel : la cigogne est une espèce protégée, pas question d'intervenir sur le nid hors cadre légal. Donc pas question de l'enlever sans lui trouver un site de substitution. Or, hormis la plateforme de Maltaverne, déjà garnie et située de plus à

1,5 km, nous n'en avons pas. Le 23/02, diagnostic avec ENEDIS sur place : le nid peut-être sécurisé de façon relativement correcte, mais a priori pas de possibilité d'intervention avant le 15 mars, ce qui est tardif au regard des dates des premières pontes sur le Roannais. Surtout que ce couple est arrivé une semaine plus tôt que l'année dernière et a entamé immédiatement la construction du nouveau nid. Elles semblent donc particulièrement pressées de se reproduire, contrairement aux années précédentes. La LPO demande à ENEDIS d'avancer l'intervention au 10 mars au plus tard. A suivre...



Les nouvelles de la cigogne

Publication à parution aléatoire du groupe Cigognes Loire

Numéro 4 — 6 mars 2022

A la Noaille Fin février, la situation n'est toujours pas stabilisée à la Noaille. La cigogne M1 est toujours seule et défend vaillamment son nid. Sur le nid 71, un couple semble réuni (deux adultes se tolèrent mais ne parquent pas) et défend également son domaine, mais début mars, l'un des adultes fait des allers-retours entre son nid et le nid sud encore inoccupé. De temps en temps, une des irascibles du nid M2 vient l'en déloger, ce qui tendrait à prouver qu'elle n'en est pas la propriétaire légitime, les cigognes étant tolérantes envers leurs voisines immédiates. Le couple M3 semble avoir disparu ; M3=71 ?



F. Grunert

Sous l'œil de la ♀, le ♂ du nid 71 défend son nid contre une cigogne volant trop près : claquements de bec et posture d'intimidation

Le 5 mars en fin d'après midi, aucune cigogne n'est visible sur les nids, une seule est posée dans le pré voisin. Au bout d'un quart d'heure, une cigogne se pose sur M2 (nid du couple "historique"), immédiatement suivie par une autre. Parades d'arrivée au nid ? Non, mais une troisième cigogne surgit et vient chasser la deuxième qui va se poser... sur le nid 71 ! A la Noaille, il y a au minimum comme un parfum d'infidélité dans l'air, voire de ménage à 3, à moins que ce ne soit carrément un nid (sic) d'échangistes... Pour information à destination de ceux/celles qui ont en mémoire la fidélité légendaire de ces oiseaux, des analyses génétiques menées en Espagne et en Allemagne ont montré que dans un tiers à un quart des nids étudiés, les jeunes étaient en fait des demi-sœurs et demi-frères ! Aïe...

Enfin, le couple M3 risque fort à son retour de retrouver son nid en piteux état : les hérons nicheurs voisins viennent allégrement s'y servir en branchettes pour améliorer le leur. Le feuilleton n'est pas fini !

ALERTE ELECTROCUTION : SUITE

Vu l'urgence de la situation et sur demande pressante de la LPO, ENEDIS accepte d'avancer l'intervention de sécurisation du nid des Chambons à Briennon du 15 au 5 mars. La suite en images :



Le courant est coupé pour les riverains, et cela évite aussi les retours de courant dans le cas d'une production d'électricité par ces derniers

Le transformateur est débranché de la ligne 20.000 volts

Des protections temporaires pour sécuriser les agents sont mises en place



Protection des parafoudres entre le transformateur et la ligne HT



Mise en place des capots isolants



Sur un arbre voisin, les cigognes observent les travaux



Une heure et demie après, le nid est sécurisé



Allez les filles !



Les nouvelles de la cigogne

Publication à parution aléatoire du groupe Cigognes Loire

Numéro 5 — 12 mars 2022

FIN DU PREMIER EPISODE

A la Noaille, ce matin du 8 mars, surprise : tous les nids sont occupés par au moins une cigogne. Les dernières seraient-elles enfin arrivées ? Méfiance, vu les vellétés expansionnistes de certaines du secteur. Mais au bout d'une heure de vas-et-viens, de parades de bienvenue ou d'engueulades "claquetantes", il faut se rendre à l'évidence : elles sont toutes là. Toutes ? Non, il manque encore et toujours la (le?) partenaire de M1. Pourtant, là voilà qui recharge son nid avec du foin. Bizarre, bizarre. Encore une demi-heure de patience, et voilà enfin Désirée qui arrive, saluée comme il se doit par de sonores castagnettes. Depuis combien de temps est-elle présente ? Une heure ? Un jour ? Une semaine ?



F. Grunert

Le nid M1, qui deviendra invisible dès les premières feuilles



F. Grunert

Sur le nid M2, on semble fêter l'évènement et on montre l'exemple : parades et accouplements.

Sous l'œil d'une cigogne qui n'a quasi pas bougé depuis près de deux heures. Perchée sur un arbre voisin, elle défend sa position sur une branche cassée, qui soit dit en passant



F. Grunert

Le prochain nid à la Noaille ?

ferait un support de nid tout à fait acceptable. Un coup de jumelles vers le nid des Chambons (de St-Pierre-la-Noaille) : non, le couple est bien là. Un coup de longue vue vers le nid 71 : idem. Et toutes les autres cigognes du secteur sont visibles à cet instant, ce qui est plutôt exceptionnel. Alors, pas de doute, ce n'est pas (encore) une locale. Au moment de la parution de ce n°, elle est toujours là.



F. Grunert

Le nid Sud, en pleine réfection

Parades sur M3

Le 9 mars, toutes les cigognes du Roannais sont là !



F. Grunert



F. Grunert

Le couple des Chambons de St-Pierre-la-Noaille

En route vers l'amont de la Loire. A **Montély**, 2 silhouettes sur le nid en haut du grand chêne. Tout va bien. Aux **Varenes**, le nid est également occupé. Au pont de Briennon, personne sur le nid, elles doivent être au ravitaillement. Aux **Chambons** (de Briennon), le nid récemment sécurisé par ENEDIS est vide également, mais le couple pâture à proximité immédiate. Un saut vers Maltaverne pour vérifier la plateforme rechargée en branches récemment, mais non, toujours rien. Sera-t-elle adoptée un jour ? Retour vers le pont de Briennon. Au passage des Chambons, tiens, voilà le couple du pont qui arpente le pré en compagnie de celui des Chambons. Arrivé au pont, un coup d'œil au nid et j'ai failli en lâcher le volant : elles sont dessus ! Donc dans le pré, ce n'étaient pas elles*... Fin du premier épisode "Retour de migration", mais le second vient bel et bien de démarrer : "**Le Roannais, une terre à coloniser**".

(*) Il peut s'agir du couple des Guittons, mais en l'absence de drône pour aller vérifier...



F. Grunert



Madame et Monsieur 20.000 volts au repos. Vont-elles utiliser le nid sécurisé, ou préfèreront-elles reconstruire ailleurs ?



Les nouvelles de la cigogne

Publication à parution aléatoire du groupe Cigognes Loire

Numéro 6 — 23 mars 2022

Le Roannais : une terre à coloniser

Certes, la colonisation a démarré il y a quelques années déjà (2006), et les débuts ont été timides. Mais le bon-vivre en terre ligérienne s'est ébruité, et à l'instar de la ruée vers l'or, on assiste à une arrivée massive de nouveaux arrivants. Illustration : Le 14 mars au petit matin, de nombreux points blancs et noirs décorent les arbres de la **Noaille**, sans parler de ceux qui parsèment les prés proches. Un rapide dénombrement permet d'affirmer : il y a au moins 20 cigognes visibles, soit 10 de plus que les locales !



F. Grunert

Les arbres sont en fleurs à la Noaille



F. Grunert

Et il ne s'agit pas d'une simple halte d'oiseaux de passage : plusieurs transportent des branches ! Un suivi attentif de celles-ci fait découvrir un comportement pour le moins curieux : transport de branches certes, mais sans but précis. En d'autres termes, envie de construire un nid (donc, nous sommes bien en présence de couples formés), mais pas d'emplacement fixé ! Peu importe, c'est l'intention qui compte 😊.

Sauf un couple, qui, lui, a déjà fait son choix : une fourche sous le nid M2.



F. Grunert

Mais les débuts sont plus que laborieux : aucune branche glanée sur l'autre rive de la Loire ne veut se coincer à l'endroit choisi, toutes tombent lamentablement à terre. Il doit y avoir un fagot impressionnant au pied de l'arbre... Même scénario que l'année dernière avec le couple M3, mais qui s'y était pris si tardivement qu'il avait renoncé à pondre. Si les premières tentatives de construction sont difficiles pour certaines, ce n'est pas le cas pour toutes. Vous rappelez-vous la cigogne qui défendait son bout de branche cassé (toujours à la Noaille, voir le n° 5) ? En moins d'une semaine, couple formé, nid (presque) terminé, union formalisée ; de la belle ouvrage, de vraies pros !



Du côté du **pont de Pouilly/Briennon**, on reste dans le flou. RAS pour le couple de la héronnière, mais le couple 20 000 volts est partagé entre son nid sécurisé par ENEDIS (nuits sur le nid) et l'envie d'en construire un autre ailleurs. De timides transports de branches vers des chandelles au bord de l'étang en attestent . De plus, un autre couple est contacté régulièrement dans le secteur (obs. Maria L. et Brigitte B). Après vérification, il ne s'agit pas des voisines des Guittons. En effet, madame y couve.

Quelques jours après, la Noaille est un vrai chantier : pas moins de 3 nouveaux nids sont en passe d'être terminés (si l'on peut dire, car la cigogne l'améliore constamment tout au long de la saison de reproduction). Outre celui cité plus haut, celui de la fourche sous M2 a fini par prendre forme (voir page 3). Et un troisième s'est construit tout près du chemin menant à la Loire.



Nouveau nid bien visible en bordure du chemin menant à la Loire

Nous sommes donc à 8 nids à la Noaille. Mais, si vous avez bien suivi, il y a 10 couples de présents sur le secteur. Y-aurait-il des ménages à 3 ? Gardons-nous de conclusions hâtives.

D'autant plus que les transports de branches -hors nids en construction- deviennent moins erratiques, tout en ciblant des lieux improbables : une chandelle pointue comme une pointe de crayon, une branche horizontale certes grosse, mais lisse et nue pour autant qu'on en puisse juger à distance. Mais faisons confiance à ces artistes capables d'édifier une construction de plusieurs centaines de kilos sur un support insignifiant.



Problème n° 1 : comment lâcher ma branchette sans qu'elle me tombe sur les pieds ?



Problème n° 2 : pourquoi la voisine du dessous me fait-elle un cirque pareil, elle n'a pas l'air contente ?

Réponses page suivante...

Réponse au problème n° 1 : Après mûre réflexion, je ne lâche pas !

Réponse au problème n°2 : la chandelle est déjà occupée, compromis de vente signé ! Deux jours après (le 23 mars), les travaux ont déjà bien avancé, bien qu'il subsiste de sérieux doutes sur l'aspect final...



Voilà la situation à la Noaille ce 23 mars, avec la nomenclature des 9 nids actuels :



Et quelques vues du nouveau nid des Chambons (Chambons 2) qui posera des problèmes de suivi de nidification...





Les nouvelles de la cigogne

Publication à parution aléatoire du groupe Cigognes Loire

Numéro 7 — 30 mars 2022

Le Roannais : une terre à coloniser (suite)

En cette fin mars, c'est aux Chenillas (commune de Briennon) que l'histoire se poursuit.

Rappel : l'unique couple du lieu, certainement le plus malchanceux depuis les débuts de la nidification en Loire (en 10 ans, 4 échecs et 3 nids par terre...) a reconstruit son nid sur un pylône électrique, sécurisé dans la foulée par ENEDIS (voir n^{os} 3 et 4). Mais, à ce jour, le couple n'a été vu sur le nid qu'à de très rares occasions.

Depuis le milieu du mois, plusieurs cigognes "surnuméraires" sont aperçues entre le pont de Pouilly, tout proche, et les Chenillas, et dès le 21 mars, plusieurs adhérents du groupe Cigognes (Brigitte B, René D, Vincent M) repèrent ce qui semble être un début de nid sur un arbre envahi par le gui aux Chenillas.



F. Grunert

Le même au 29 mars

une bague suisse HES SM430. Renseignements pris auprès de la station de Sempach (CH), c'est bien une suisse, baguée au nid le 05.06.2020 à Avenches, canton de Vaud. Et la construction d'un nouveau nid est confirmée.

Cigogne avec bague suisse



B. Bajard

Le "nid" des Chenillas au 23 mars


Le 28 mars, à l'occasion d'une sortie du groupe, ce ne sont pas moins de 12 oiseaux qui sont comptabilisés sur le site, dont un individu avec



M. Laine

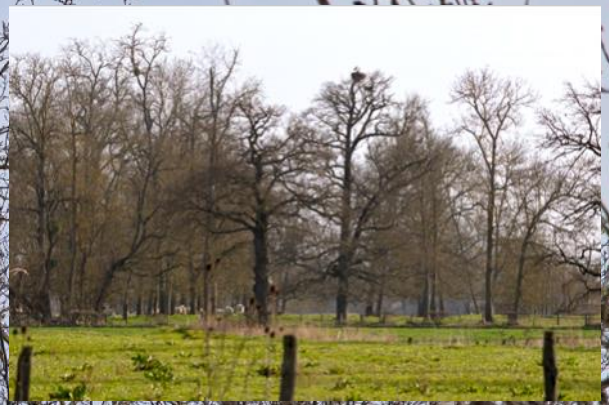
Les jours suivants, encore 10 cigognes sont visibles, certaines transportant des matériaux, sans but précis toutefois (Maria L, Francis G). La cigogne baguée semble toutefois avoir disparu. Quant au couple 20 000 volts, impossible de savoir si c'est lui qui a construit le nouveau nid, il faudra attendre la première décade d'avril pour en avoir le cœur net (à cette date, toutes les femelles locales, sauf accident, auront pondu).

Suite de la balade du groupe Cigognes :

- ◆ au pont de Pouilly/Briennon, ça couve.
- ◆ Plateforme de St-Nizier, éclosion attendue autour du 14 avril.
- ◆ Nid du chêne de Montély : ça couve
- ◆ Les Chambons de St-Pierre-la-Noaille : arrêt pour admirer (de loin, hélas) le nouveau nid découvert le 20 mars. Et surprise, encore un autre ! Donc 3 sur ce site, dont 2 sur le même arbre.  Et 2 couveuses.



- ◆ Enfin, dernière halte à la Noaille. C'est plutôt calme comparé aux jours précédents. Mais avec 9 nids recensés sur un linéaire de 400 m, il y a quand même de quoi passer un bon moment, dans tous les sens du terme. Une couveuse certaine (depuis le 20 mars), et 3 autres à confirmer. Cerise sur le gâteau, un 10ème nid en devenir est repéré, non sans mal ! La fameuse cigogne sur sa chandelle (voir n° 6) a donc fini par lâcher sa branchette, mais un peu plus loin. A ce jour, 20 couples de cigognes installés dans la Loire, sans compter le statut incertain de celui du pylône sécurisé.



Le nid de Montély au sommet d'un grand chêne, peut-être le plus élevé des nids de la Loire

F. Grunert



Les nouvelles de la cigogne

Publication à parution aléatoire du groupe Cigognes Loire

Numéro 8 — 11 avril 2022

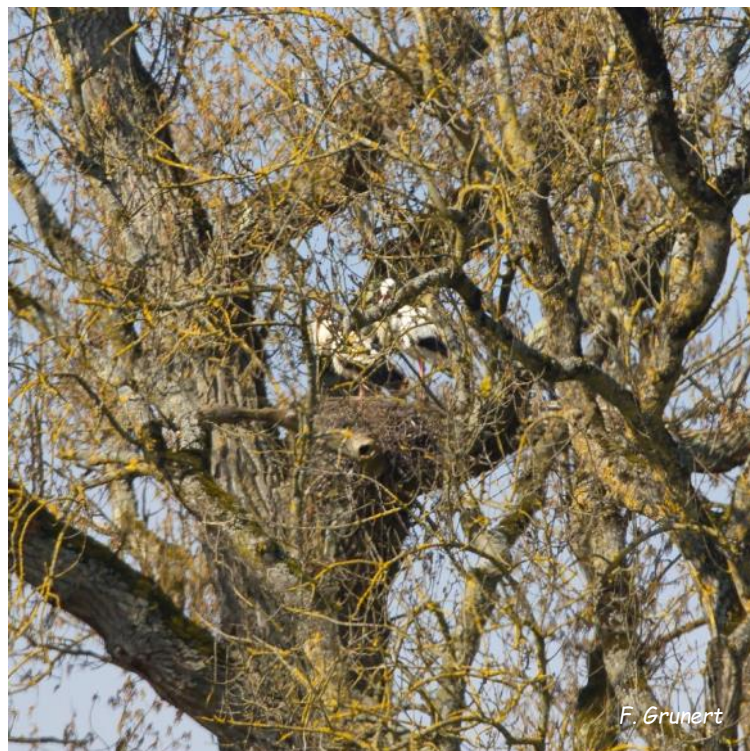
Le Roannais : une terre à coloniser (encore)

Les semaines se suivent et ne se ressemblent pas. Début avril, c'est aux **Chambons de Saint-Pierre-la-Noaille** que l'histoire continue. Après un 2^{ème} et 3^{ème} nids découverts fin mars, ce ne sont pas moins de 3 autres qui font leur apparition ce début avril, dans une relative discrétion comparée au "cirque" passé de la Noaille toute proche. Preuve que les cigognes sont des oiseaux sociables, le chêne abritant le 1er nid du lieu en abrite désormais 3 ! Le 6 avril, entre 25 et 30 cigognes suivent la charrue de l'agriculteur.



Localisation des nids de cigognes aux Chambons de St-Pierre-la-Noaille

F. Grunert



F. Grunert

Nid des Chambons 4



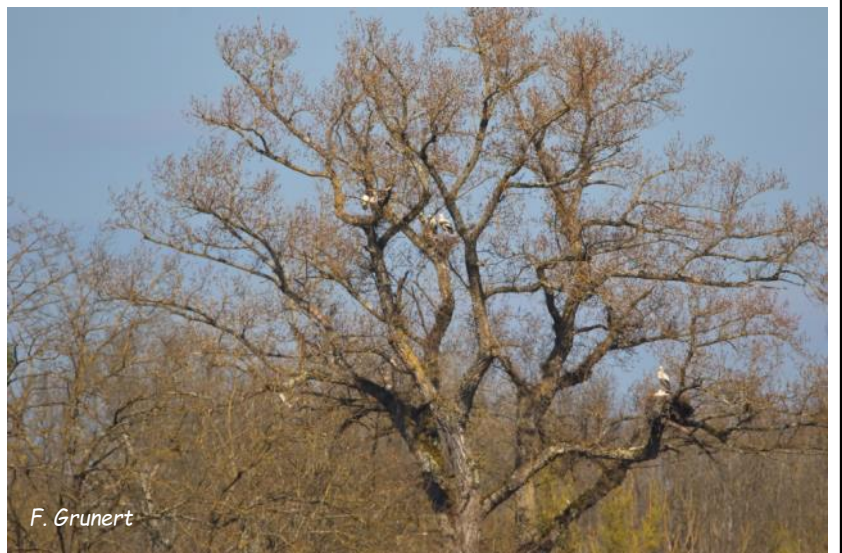
F. Grunert

Nid des Chambons 5



F. Grunert

Accouplement sur le nid Chambons 2



F. Grunert

Chêne portant les nids Chambons 6, 3 et 1

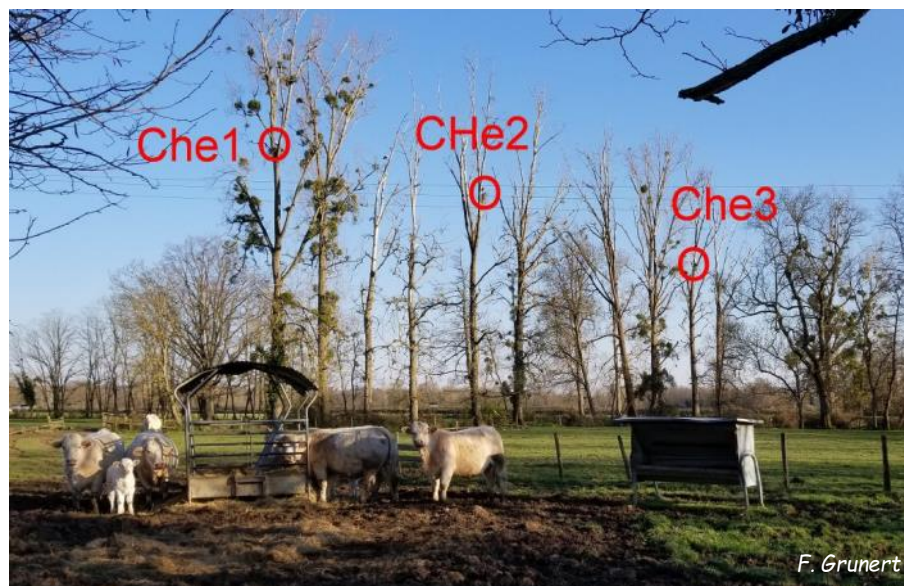


F. Grunert

L'épisode neigeux n'a visiblement pas stoppé les constructions de nids. Aux **Chenillas de Briennon**, deux ébauches de nouveaux nids sont visibles le **4 avril**. Par contre, le nid sécurisé sur le pylône électrique n'est pas revendiqué et aucun oiseau ne se perche dessus, le défend, le recharge ou y passe la nuit. Mal situé sur une petite route et peu élevé, à coté d'une aire de lavage de bétailières, les dérangements devaient être trop fréquents pour être supportables par Mme et M. 20.000 volts. Le nid arboricole Che1 construit fin mars est donc très vraisemblablement leur œuvre. →



F. Grunert



F. Grunert

Accouplement sur futur nid Chenillas 3



F. Grunert

Ébauche du nid Chenillas 2



F. Grunert

Voyant aux Chenillas plus de cigognes "que nécessaires", le secteur est passé plusieurs fois au peigne fin par plusieurs membres du groupe Cigognes42, et c'est Maria L. qui finit par découvrir le 7 avril un nid supplémentaire déjà terminé dans les environs, au lieu-dit "Loire à la hauteur des Gravières", en bordure du fleuve, juste en face de Pouilly-sous-Charlieu.



M. Laine



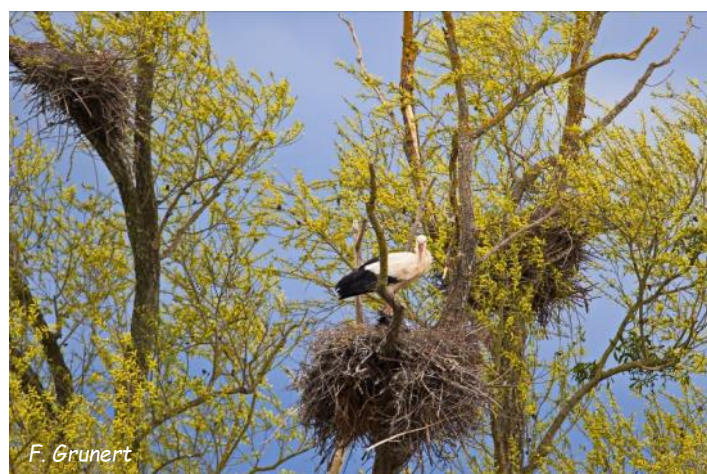
F. Grunert



F. Grunert

Le lendemain, une cigogne est surprise posée un court instant sur la plateforme de **Maltaverne/Briennon** (garnie en branches par le groupe en janvier). Cependant, aucun nouvel apport de matériau n'est constaté. L'observation est néanmoins encourageante pour l'extension vers le sud de la population.

Après le passage de la tempête Diego, mauvaise surprise : le nid du pont de Pouilly/Briennon a disparu : la branche qui le supportait a cassé, sous l'effet conjugué du poids de l'édifice et des vents violents. Après contrôle, il semble que ce soit le seul nid qui ait eu à souffrir des vents violents., si l'on excepte la plateforme de Maltaverne dont les branches se sont envolées...



F. Grunert



F. Grunert

Le nid du pont de Pouilly/Briennon, quelques heures avant la chute. La plupart des nids de hérons ont par contre tenu.

Le 10 avril, autre surprise, le nid sécurisé sur pylône des **Chambons/Briennon** fait l'objet d'âpres batailles entre plusieurs individus. Mais le lendemain, aucun individu n'est aperçu à proximité. A suivre...

Ailleurs dans la Loire :

Quelques rares individus sont vus de-ci de-là, et seulement 2 groupes d'une vingtaine d'individus chacun sont notés. Fait notable : le 26 mars, une cigogne baguée avec le "bec cassé" est repérée dans un pré à Saint-Barthélémy-Lestra. Surveillée par des adhérents LPO, elle semble bien portante et se nourrit normalement, et finit par s'envoler au bout de quelques jours. Le 7 avril, une cigogne est retrouvée morte dans une zone humide à Saint-Maurice-en-Gourgois . Elle porte une bague allemande et a une mandibule cassée...



Les nouvelles de la cigogne

Publication à parution aléatoire du groupe Cigognes Loire

Numéro 9 — 30 avril 2022

Pâques : le temps des œufs

Mi avril, la majorité des couples de cigognes du Roannais couvent. Les derniers installés se dépêchent de peaufiner leur nid avant la ponte. Un couple les a précédés comme d'habitude, celui de la plateforme de St-Nizier. Les jeunes ont éclos le weekend de Pâques, comme l'année dernière ! Heureusement, nous sommes dans une période de beau temps. Les prochains cigogneaux auront-ils cette chance ?



Ce même weekend, 2 nouveaux nids sont découverts aux Chambons de St-Pierre-la-Noaille, ce qui porte le cheptel local à 8 couples, sans compter les erratiques, dont le(s) nid(s) reste(nt) peut-être encore à découvrir.



Nid Chambons 7 (au-dessus de Chambons 4)



Nid Chambons 8 en arrière de Chambons 2

Enfin, toujours ce même weekend pascal, 2 cigognes semblent s'être approprié le pylône sécurisé des Chambons de Briennon, ancienne propriété de Mme et M. 20.000 Volts. Il est à parier qu'il s'agit du couple voisin du Pont de Pouilly/Briennon, sans domicile fixe depuis la chute de leur nid le weekend précédent. Léger changement d'environnement pour des oiseaux qui nichaient auparavant au milieu d'une héronnière.



La semaine suivante se passe sans fait notable. Le 25 avril, un accouplement est observé sur le pylône sécurisé, ce qui est de bon augure, mais les oiseaux restent extrêmement farouches.

Le même jour, un onzième nid est découvert (tardivement) à la Noaille, un adulte semble déjà y couvrir.
Ce qui est remarquable, c'est qu'un accouplement a été observé le 21 mars à l'emplacement même (à 1m près, ne chipotons pas) de ce nouveau nid. Les mêmes oiseaux ?



Clôturons ce mois d'avril par une autre bonne nouvelle : de nouveaux cigogneaux -entre 2 et 4- ont vu le jour à Vougy le 27 ou 28 avril. Le nid est surveillé de près par Annick M-Z.



Les nouvelles de la cigogne

Publication à parution aléatoire du groupe Cigognes Loire

Numéro 10 — 8 juin 2022

L'arrivée des cigogneaux

Mai : le temps des naissances. Le temps des feuilles aux arbres aussi, rendant la visibilité de beaucoup de nids difficile, faisant même douter les observateurs de l'emplacement, voire de l'existence de certains nids repérés quelques semaines auparavant, jusqu'à ce que la bonne fenêtre de vision soit trouvée, ou que le vent soulève la branche qui cachait jusqu'ici l'édifice pourtant imposant. Alors, après plus d'un mois de couaison et pour certains déjà quelques semaines d'élevage des jeunes, où en sont nos 30 couples ligériens ? Du sud au nord :



Etang d'Ailly (Parigny) : visible de loin, mais très haut perché sur son pylône THT, le suspens a duré près d'un mois : une, puis deux, et enfin 4 silhouettes aux toutes dernières nouvelles.



M. Laine



M. Laine



Bord de Loire (face étang Maillet) (Vougy) : les 4 poussins ont été comptabilisés dans les jours suivant leur naissance. Ça aide, une longue-vue, merci Annick... Même si par la suite, ce sont ne sont que 3 petits qui sont signalés par les différents observateurs, la fratrie de 4 est bien présente ce début juin.



Loire à la hauteur des gravières (Pouilly) : bien que légèrement décalé géographiquement, ce nid fait partie du "complexe" Chenillas à Briennon. En effet, même si le nid a été découvert tardivement grâce aux recherches de Maria, le couple qui l'a construit est arrivé en même temps que les 2 autres "nouveaux" aux Chenillas. Sa reproduction a malheureusement échoué, le nid a été abandonné dès la fin mai.



F. Grunert



Chenillas 3 (Briennon) : Couvaion tardive pour ce nouveau couple 2022. Début juin, pas facile de voir les 2 poussins qui se tiennent à l'ombre d'un des parents. Comme la plupart des nids construits sur des chandelles, soleil 24h/24 (si l'on peut dire).



F. Grunert



F. Grunert



Chenillas 2 (Briennon) : Autre nid des 3 nouveaux couples 2022 du secteur. Construit en même temps que le précédent, là aussi le soleil tape dur sur l'unique poussin.



Chenillas 1 (Briennon) : Il s'agit du couple "historique" des Chenillas, couple malheureux aux multiples échecs les premières années, ayant à subir ensuite des chutes de nid en 2019 et 2021, heureusement en fin de saison. Tentative d'occupation du pylône HT proche (M et Mme 20.000 volt, voir page suivante), puis construction du nid actuel et élevage de 2 jeunes.



F. Grunert



Les Chambons (Briennon) : A quelques dizaines de mètres des nids des Chenillas, voici le pylône électrique des Chambons et son transformateur. Première tentative d'occupation par le couple des Chenillas en 2020, suite à la chute de leur nid l'hiver précédent. Intervention d'Enedis, pose de piques dissuasives, le couple



F. Grunert

opte pour un bel arbre âgé au bord de l'étang, comme les années précédentes. Mauvaise pioche, les vents d'automne ont raison du végétal qui finit sa vie dans l'eau . Retour de migration 2022, un air de déjà vu... 2ème tentative d'occupation du pylône, malgré les piques. Cette fois Enedis met les grands moyens et sécurise le nid. L'opération promptement menée est un succès, le couple réinvestit la place. Las, c'est sans compter avec tous les dérangements occasionnés par les passages des voitures sur cette petite route, pourtant peu fréquentée, et l'activité intense du marchand de bestiaux tout proche. Le couple n'arrive pas à s'y faire, ne fréquente plus guère le pylône et entreprend la construction d'un



F. Grunert

nouveau nid (Chenillas 1). Quelle différence avec les cigognes "urbaines", habituées à la circulation humaine, pédestre ou motorisée ! A titre d'exemple, deux images ramenées d'Alsace : une plateforme occupée (5 jeunes) le 8 mai 2022 à Seppois le Bas (68), coincée entre un distributeur automatique de pizzas, un parking et l'entrée du complexe sportif ! Et que dire de celle-ci, quelques centaines de mètres plus loin, élevée au bord du terrain de sport pour enfants et pourtant bien occupée !

parking et l'entrée du complexe sportif ! Et que dire de celle-ci, quelques centaines de mètres plus loin, élevée au bord du terrain de sport pour enfants et pourtant bien occupée !



F. Grunert



Bords de Loire au pont de Pouilly (Briennon) : Étrange croisement d'histoires entre ce couple et le précédent : leur nid s'effondre avec la branche qui le supportait lors d'un orage le 8 avril, alors que l'éclosion était proche. Il tente alors d'occuper le pylône des Chambons, + ou - vacant, mais M. et Mme 20.000 volts le défendent violemment, alors même qu'ils ont construit leur nouveau nid (Chenillas 1). Le couple SDF aura tout de même gain de cause quelques jours plus tard, mais est-ce à cause également des dérangements, ou est-ce trop tard pour entamer une ponte de remplacement bien qu'un accouplement y ait été observé ? Toujours est-il que le support est de nouveau peu à peu délaissé, et le couple disparaît des radars début mai.



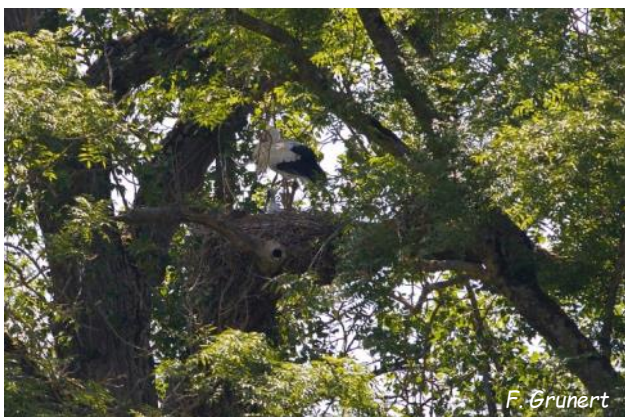
Bord de Loire vers les Varennes (Briennon) : Le plus vieux nid du Roannais, présent depuis 2007 sur sa plateforme. Hormis un souci de repro en 2013, pond - sans jeu de mots - 4 voire 5 jeunes depuis lors. 4 cette année. Couple également le plus précoce puisque leurs poussins naissent régulièrement à la mi-avril. Ci-dessous une séquence de nourrissage le 3 juin en milieu d'après-midi.



Les Guittons (Briennon) : Ce nid sur pylône électrique a connu plusieurs déboires de reproduction les 5 premières années, avant de "tourner rond" à partir de 2016, mais sans jamais parvenir à élever plus de 3 jeunes. Cette année, ce sera zéro, le nid a été abandonné le 18 mai, après une couvaison qui semblait pourtant normale.



Bord de Loire vers Montély (St-Pierre-La-Noaille) : La vue doit être dégagée depuis ce nid perché au sommet d'un grand chêne ! 3 jeunes déjà gros chez ce couple habitué aux grandes familles.



Les Chambons 4 (St-Pierre-La-Noaille) : Nous arrivons ici sur le secteur des Chambons de St-Pierre qui a connu cette année une explosion du nombre de nids ; 1 seul en 2021, 8 cette année. Chambons 4 (C4) est un des rares ayant produit des jeunes, un seul en l'occurrence pour celui-ci.



Chambons 7, 5, 2, 8, et 6 (St-Pierre-La-Noaille) :

Ces 5 nids plutôt proches (sauf C6) sont tous en échec, la couvaison n'a pas abouti et les nids sont abandonnés, à l'image de C8 ci-contre.



F. Grunert



Chambons 3 (St-Pierre-La-Noaille) : L'un des rares nouveaux nids des Chambons avec des jeunes : 2.



F. Grunert



Chambons 1 (St-Pierre-La-Noaille) : Voici le nid "historique" des Chambons, dans sa 3ème année. Son histoire familiale se poursuit paisiblement avec 4 (ex)poussins cette année.



Bords de Loire vers la Noaille (Briennon) : Bien que tous construits sur la rive droite de la Loire, les nids sont administrativement localisés sur la commune de Briennon, située... rive gauche. La "faute" à la Loire qui a modifié le cours de son lit quand elle était encore vraiment sauvage. Ce secteur aussi a connu une explosion de nouvelles constructions cigognesques, passant de 5 en 2021 à 11 cette année.

Du sud vers le nord , en utilisant la codification des nids :



S2 : Surplombant le chemin et ses usagers, le couple a surmonté ses craintes initiales, tout en restant méfiant, pour mener à bien sa première incubation : 2 jeunes.



F. Grunert



S3 : Nid invisible sauf à très courte distance, le nombre de jeunes est au moment de la rédaction du présent bulletin inconnu, mais un adulte est constamment présent sur le nid.



S1 : Autre nid devenu très discret à cause de la végétation et bâti très haut, la couvée n'a pourtant pas échappé à l'indiscrétion d'une optique puissante : 3 jeunes.




Sud : Le plus "vieux" nid de la Noaille, puisqu'il date de 2017. Non utilisé en 2020 suite au déménagement de ses propriétaires, il a été restauré et occupé en 2020 par un nouveau couple, qui avait malheureusement échoué dans sa reproduction. Il rejoue de malchance cette année : zéro poussin.



M1 : Comme l'était le nid du pont de Pouilly/Briennon , ce nid est situé au milieu d'une héronnière. Le couple n'avait élevé que 2 poussins pour sa première installation en 2021, ce sera un enfant unique cette année.



M2 : Les occupants de M2 sont les pionniers du secteur, anciens propriétaires de Sud (si vous avez suivi jusqu'ici...) . 16 jeunes menés à l'envol en 5 ans, et si  tout va bien, encore 4 cette année sur cet imposant édifice.



M4 : Sur le même arbre que M2, mais à l'étage en dessous, se trouve M4. Profitant des bonnes ondes du lieu, ce couple élève également 4 jeunes.



M3 : Les cigognes de M3 sont arrivées tardivement (fin avril) en 2021, et si elles ont entrepris la construction d'un nid dans la foulée, elles avaient cependant renoncé, avec sagesse, à y pondre. Dans les temps cette année, 2 jeunes requièrent toute leur attention.



M6 : Ces nouvelles arrivantes ont choisi de construire leur nid au-dessus de M3. Mais début juin, celui-ci est abandonné, comme Sud.



M5 : Bien caché, M5 garde pour l'instant le secret de son intimité. A suivre...



71 : Le plus septentrional des nids de la Loire, frôlant la limite administrative avec la Saône-et-Loire, d'où son nom de code. 2 jeunes aperçus dans ce nid.



Note : L'inventaire des jeunes cigognes a été réalisé entre le 3 et 6 juin 2022. Les chiffres cités correspondent à des jeunes formellement identifiés dans la nature (et non sur des photos). Il est bien sûr possible que certains poussins encore trop faibles pour dresser la tête n'aient pas été comptabilisés. Par ailleurs, les orages de grêle de la soirée du 6 juin ont pu impacter la population des plus jeunes.

Premier bilan provisoire

Un accroissement substantiel de la population nicheuse des cigognes blanches en Loire : de **12** couples en 2021 à **30** en 2021.

Un échec de reproduction très important : 10 couples n'ont pas réussi à se reproduire. Lorsqu'on regarde dans le détail, on s'aperçoit que la majorité de ces couples sont des jeunes inexpérimentés :

- ◆ 7 sont dans leur première installation
- ◆ 1 couple est dans sa deuxième année, mais avait déjà raté sa première (Sud à la Noaille)
- ◆ 1 couple est ancien, les raisons de l'échec sont inconnues (Les Guittons à Briennon). Un changement de partenaire n'est pas en cause, les 2 oiseaux sont arrivés en même temps.
- ◆ 1 couple a perdu son nid lors d'un orage (Pont de Pouilly/Briennon)

Un nombre de poussins par nid anormalement bas, en moyenne entre 2 et 3 par nid, 3 couples n'élevant même qu'un seul jeune. Dans les faits, ce sont sans surprise les jeunes couples qui affichent le taux de reproductivité le plus faible. A l'inverse, les "vieux" élèvent le plus souvent 3 ou 4 jeunes.



Pressentis pour le prochain bulletin :

- ◆ Mise à jour et consolidation des données
- ◆ Les cigognes non nicheuses
- ◆ Impact de la sécheresse sur la recherche de nourriture
- ◆ ?



Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 11 — Novembre 2022

Bilan 2022

Début août, les dernières cigognes ligériennes ont quitté leur nid, alors que des troupes de migratrices



F. Grunert

étaient déjà signalées çà et là, alimentant le marronnier habituel des journaux (départ prématuré = signe d'un hiver précoce, etc.). Si les dates n'ont rien d'exceptionnel en soi, il est vrai que ces dames ont été plus nombreuses à avancer leur départ, la raison en étant fort probablement les conditions climatiques rendant leur recherche de nourriture problématique. Des cigognes ont en effet été aperçues dans des endroits inhabituels, souvent dès la mi-mai, parfois à plus de 15 km du nid le plus proche (St-Haon-le-Vieux, Vivans, Sail-les-Bains, St-Romain-la-Motte...), laissant même croire à une population non nicheuse.

Alors, quel est le bilan de cette année 2022 ? En gros :

- ◆ Une augmentation très nette de la population nicheuse de cigognes blanches ligériennes
- ◆ Des dates de retour aux nids conformes, un écart entre l'arrivée du ♂ et de la ♀ qui se réduit
- ◆ De nombreux échecs de reproduction (ponte sans résultat)
- ◆ Pour les couples reproducteurs, un nombre moyen de poussins en baisse
- ◆ Un taux de mortalité juvénile plus élevé que les années précédentes.



Une augmentation du nombre de couples

29 couples ont tenté de se reproduire, contre 13 en 2021 :

- ◆ 2 nouveaux couples se sont installés à Briennon (Les Chenillas).
- ◆ 1 à Pouilly (Loire à hauteur des gravières).
- ◆ L'ex-unique couple des Chambons de St-Pierre-la-Noaille a maintenant 7 nouveaux voisins.
- ◆ Quant à la Noaille (Briennon), le nombre de nids est passé de 5 à 11.



Les dates de retour aux nids

En 2021, il a été constaté pour le 1er individu un retour au nid plus précoce de 5,6 jours par rapport aux dates 2019. En 2022, l'écart par rapport à l'année précédente est de + 1,5 jours. Pour le/la partenaire du nid, l'écart moyen était de - 8,5 jours en 2021, aucun écart en 2022. A noter que ces moyennes ont été calculées uniquement sur des couples installés depuis plus de 2 ans, les nouveaux couples s'installant plus tardivement. Elles sont à considérer comme des tendances, les relevés bien que fréquents (2 à 3/semaine) n'étant pas non plus journaliers.



F. Grunert

Il est également intéressant de se pencher sur les écarts entre la date d'arrivée au nid du 1er individu et celle du 2ème pour un même couple. En 2020, il était de 7 jours. En 2021 : 5,3 jours. En 2022, 4,3 jours. Là encore, n'ont été pris en compte que les couples établis depuis plus de 2 ans. Pour les nouveaux arrivants, les 2 partenaires sont arrivés en même temps, ce qui laisserait supposer que les couples se sont formés lors de l'hivernage ou du voyage de retour.



Des échecs de reproduction

Sur les 29 couples nicheurs, seuls 14 ont réussi à amener 1 ou plusieurs jeunes à l'envol :

- ◆ Le couple du pont de Pouilly (Briennon) qui a perdu son nid dans la tempête du 8 avril a tenté d'occuper un pylône sécurisé par ENEDIS, mais a abandonné suite aux dérangements. Il est probable qu'il soit l'auteur d'un nouveau nid (découvert tardivement fin juin) à Pouilly (La Loire à la Croix Buisson), mais ait renoncé à une ponte de remplacement vu la date tardive (fin avril).
- ◆ Toujours à Pouilly (Loire à hauteur des gravières), le nouveau couple n'a pas réussi sa couvaison.
- ◆ Le couple des Guittons, pourtant expérimenté (en partant du principe qu'il s'agit des mêmes oiseaux) n'a pas mieux réussi.
- ◆ Les 7 nouveaux couples des Chambons de St-Pierre-la-Noaille n'ont produit que 3 poussins (sur 2 nids) qui n'ont malheureusement pas survécu.
- ◆ A la Noaille (Briennon), le couple Sud échoue dans sa couvaison pour la 2ème année consécutive, et si les 4 autres couples déjà présents en 2021 terminent la saison sans problème, seuls 3 des 6 nouveaux couples réussissent à mener des jeunes à l'envol, et encore au prix de la perte de 1 à 3 jeunes par nid.



F. Grunert

Vougy, 24 juin 2022 : une reproduction réussie !



Moins de poussins par nid

Pour les couples avec poussins, le nombre moyen de ces derniers par nid est tombé à 2,93, contre 3,30 en 2021 et 3,78 en 2020. Sans surprise, les nids les plus productifs sont ceux des "vieux" couples, mais aucun d'entre eux n'a eu plus de 4 poussins (3 couples avec 5 poussins en 2021). A noter que les poussins ne sont détectables, hors visite intrusive au nid, que quelques jours après leur naissance lorsqu'ils ont assez de force pour dresser la tête. S'ils meurent dans les heures qui suivent l'éclosion, ils ne peuvent être comptabilisés.

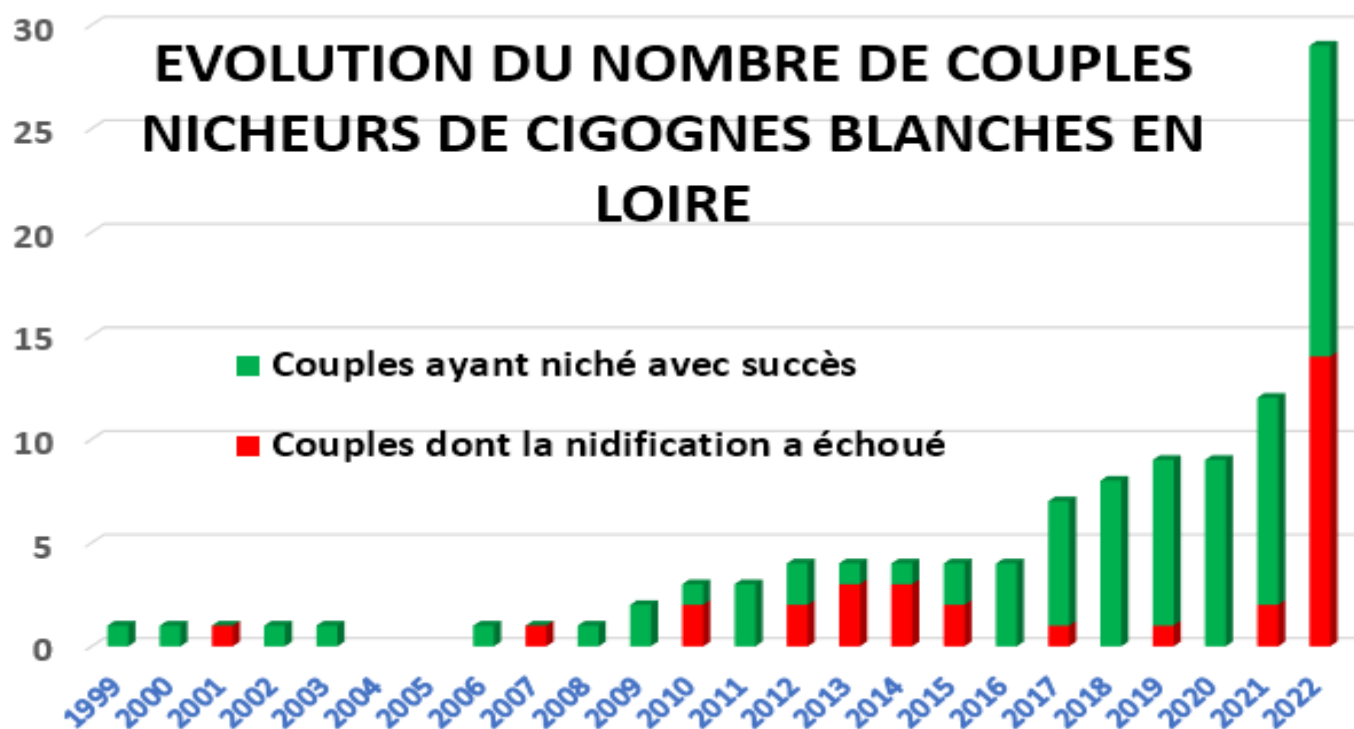


Un taux de mortalité juvénile en hausse

44 poussins (au moins) sont nés en 2022. Mais seuls 35 ont réussi à quitter le nid, ce qui fait un taux de perte de 20%. En 2021, il n'était "que" de 9% (30 envols pour 33 poussins), et même 3% en 2020 (33 envols pour 34 poussins). Or il n'y pas eu d'accidents comme certaines années, aucun nid contenant des jeunes n'est tombé (dans celui du pont de Pouilly, les œufs n'avaient pas encore éclos), et il n'a pas été constaté de jeunes manquants consécutivement aux épisodes de grêle. Alors qu'est-ce qui peut expliquer une telle mortalité ? Une sécheresse persistante amenant à la raréfaction des proies ? Des ensilages de plus en plus précoces, certes profitables au moment de la fenaison, mais laissant ensuite des hectares de "no insect's land" sans vie ? Fort probablement les deux. Là encore, les couples expérimentés s'en sortent mieux que les autres, puisqu'ils n'ont perdu que 3 jeunes.

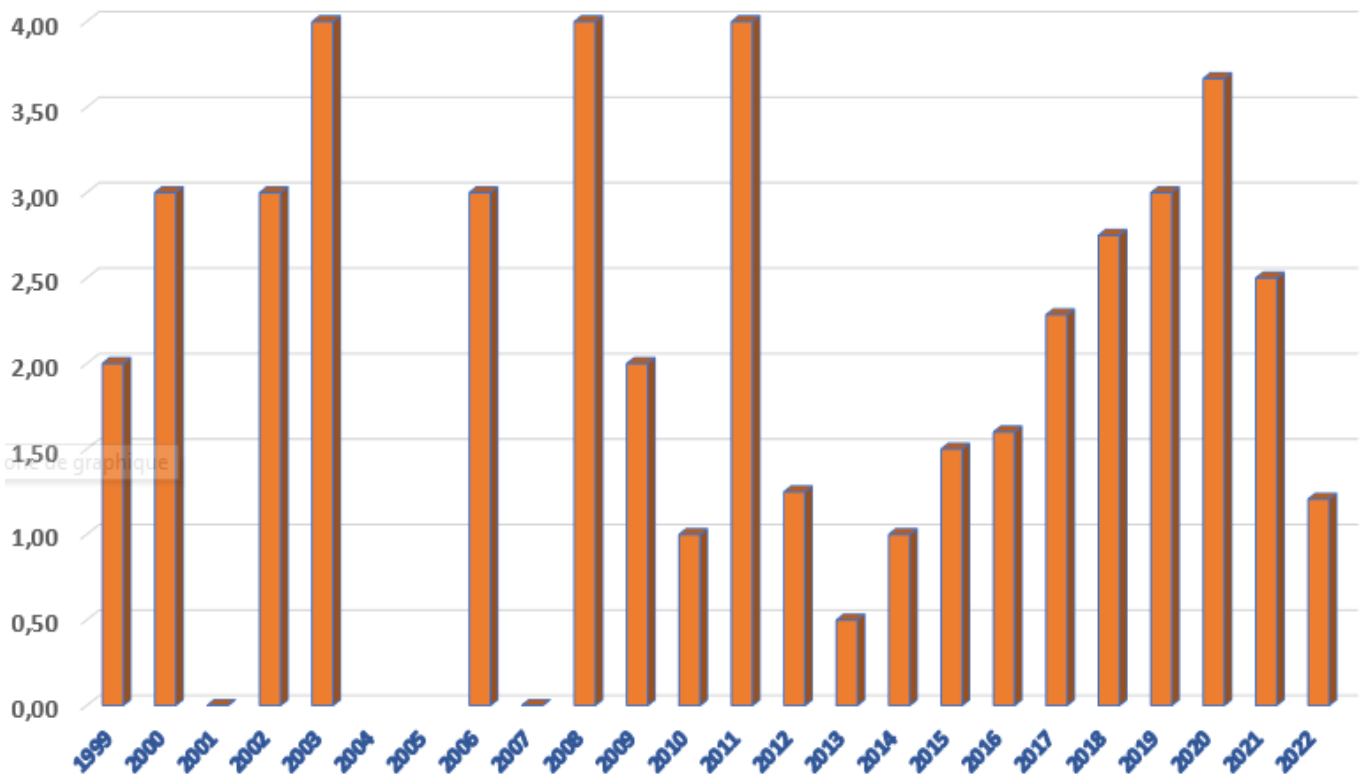
Chiffres et graphiques

	Couples nicheurs (couvaison > 15 jours)	Couples ayant niché avec succès	Couples dont la nidification a échoué	Nombre de poussins	Nombre moyen de poussins par nid	Nombre de jeunes à l'envol	Productivité (Nombre moyen de jeunes à l'envol)	Succès reproducteur	Taux de mortalité des poussins
Année	Hpa	HPm	HPo	Np	Np/HPm	JZG	JZa = JZG/HPa	JZm = JZG/HPm	JZG/Np
1999	1	1		?		2	2,00	2,00	
2000	1	1		5	5,00	3	3,00	3,00	40,0 %
2001	1	0	1	0		0	0,00	0,00	
2002	1	1		?		3	3,00	3,00	
2003	1	1		?		4	4,00	4,00	
2004									
2005									
2006	1	1		4	4,00	3	3,00	3,00	25,0 %
2007	1	0	1	0		0	0,00	0,00	
2008	1	1		4	4,00	4	4,00	4,00	0,0 %
2009	2	2		5	2,50	4	2,00	2,00	20,0 %
2010	3	1	2	3	3,00	3	1,00	3,00	0,0 %
2011	3	3		13	4,33	12	4,00	4,00	7,7 %
2012	4	2	2	6	3,00	5	1,25	2,50	16,7 %
2013	4	1	3	3	3,00	2	0,50	2,00	33,3 %
2014	4	1	3	4	4,00	4	1,00	4,00	0,0 %
2015	4	2	2	6	3,00	6	1,50	3,00	0,0 %
2016	5	4		12	3,00	8	1,60	2,00	33,3 %
2017	7	6	1	19	3,17	16	2,29	2,67	15,8 %
2018	8	8		22	2,75	22	2,75	2,75	0,0 %
2019	9	8	1	29	3,63	27	3,00	3,38	6,9 %
2020	9	9		34	3,78	33	3,67	3,67	2,9 %
2021	12	10	2	33	3,30	30	2,50	3,00	9,1 %
2022	29	15	14	44	2,93	35	1,21	2,33	20,5 %



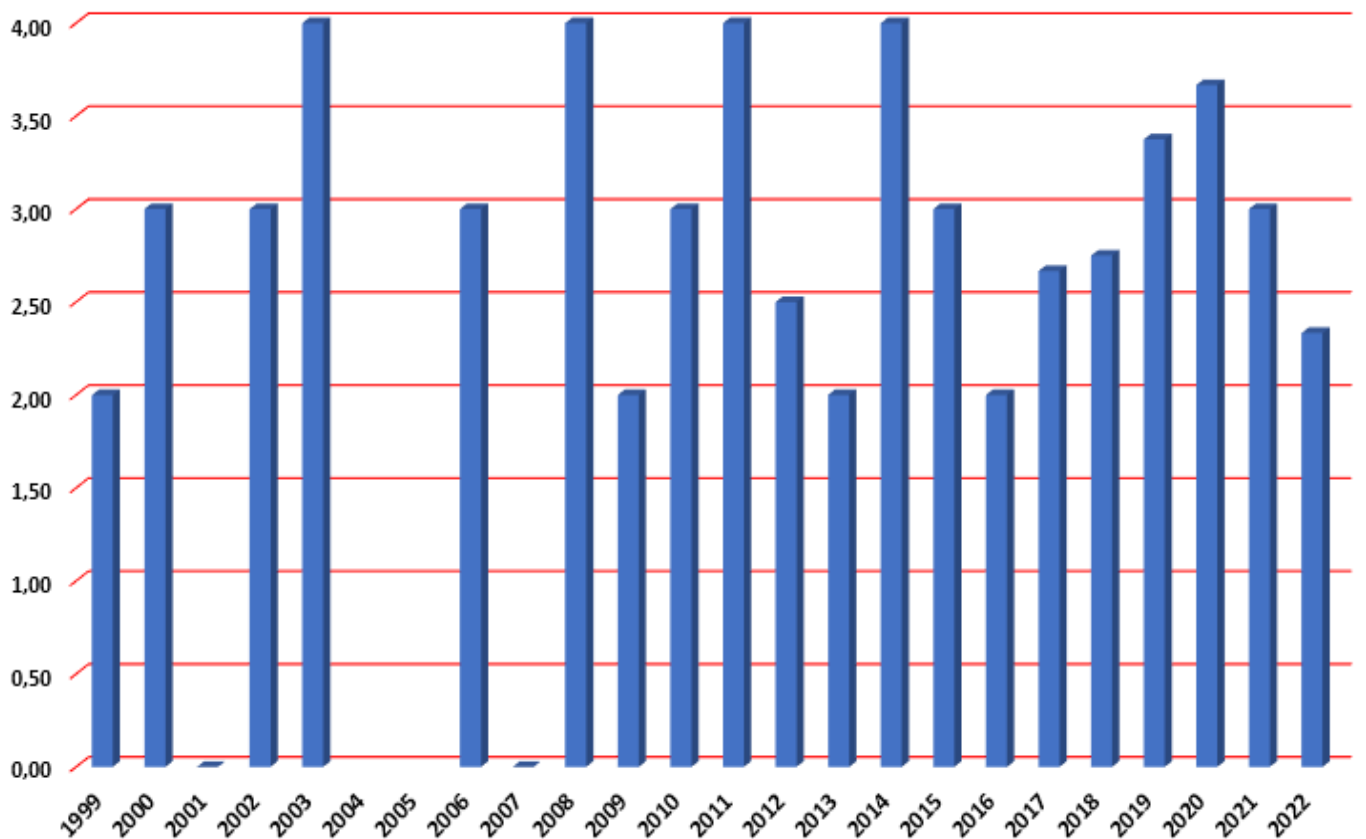
PRODUCTIVITE MOYENNE (JZa) DES CIGOGNES LIGERIENNES

(Nombre moyen de jeunes à l'envol par couple nicheur)

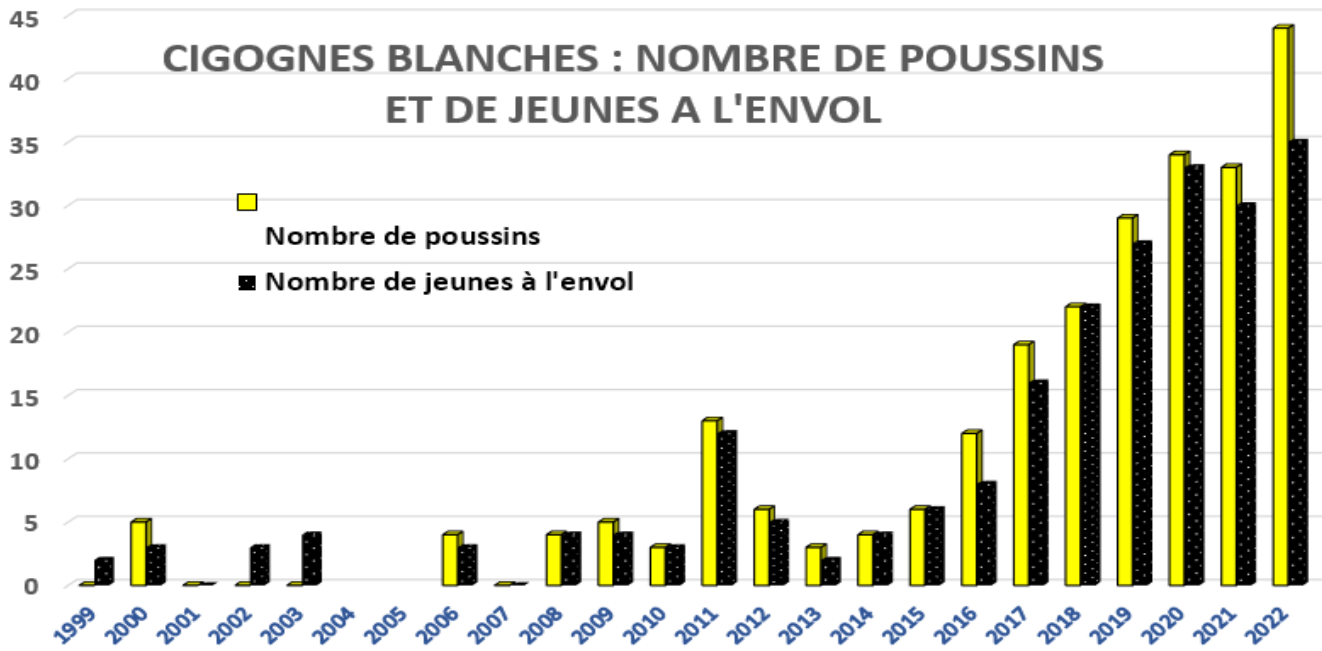


TAILLE MOYENNE DES NICHEES OU SUCCES REPRODUCTEUR (JZm) DES CIGOGNES LIGERIENNES

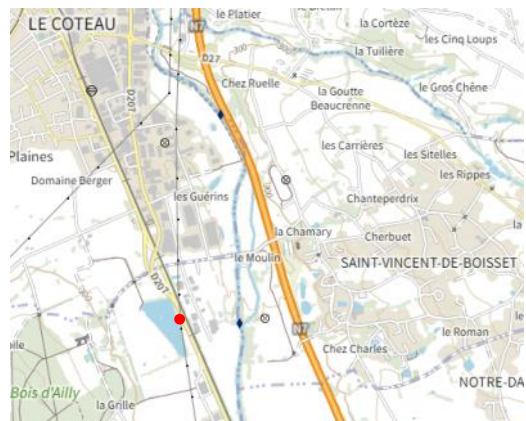
(Nbre moyen de jeunes à l'envol par couple ayant niché avec succès)



CIGOGNES BLANCHES : NOMBRE DE POUSSINS ET DE JEUNES A L'ENVOL



LOCALISATION DES NIDS DE CIGOGNES DE LA LOIRE EN 2022





F. Grunert

St-Nizier, le 21 juillet 2020, 21H00 : le couple revient parfois passer la nuit sur son nid. Bientôt le grand départ.



F. Grunert

Cigognes en halte migratoire à St-Pierre-la-Noaille le 17 aout 2020. Pas grand-chose à becqueter...